

Il fallait le faire !

Sur l'invitation de Gérard, et peut-être sur un coup de tête, nous sommes allés voir le grand prix à Magny cours.



Départ donc le jeudi 13 septembre à 9 heures pour une arrivée au circuit vers 16 heures (après 785 Km)

Sur l'autoroute, 130, 140, 150 Km/H. Sortie de Macon, et là, une mouche pique mon Gérard qui se met à suivre 2 sportives sur la nationale (vitesse 150, 160, 170 Km/H) Il y avait peut-être des radars, je ne les ai jamais remarqués. Heureusement que les sportives se sont arrêtées au bout d'une centaine de Km

Ensuite, on reprend le rythme normal.

Nous sommes arrivés aux grilles du circuit vers 16heures, en même temps que le camion des légionnaires (du régiment de son fils) qui nous prendrons en charge durant les quatre jours.

On délimite et on aide les légionnaires à monter le camp, sans oublier le drapeau. La foule commence à arriver, et le bruit avec. Les pots d'échappements sont démontés et on entend les moteurs jusqu'au rupteur. Pauvres machines.....

Repas du soir vers 22 heures avec bière, rosé, steak haché et salade de hareng, un vrai régal. On commence à avoir chaud et à être chauds, les paroles ne sortent plus normalement, il est temps d'essayer de me coucher.

Une forme de folie, de bruit, de poussière. On découpe les pavillons des voitures à la disqueuse, on casse les vitres, on brûle tout ce qui brûle, bref, les femmes sont déchaînées.





La nuit on se croirait à Londres avec toute cette fumée, plus les feux de camp, une chape est sur notre tête à 10 mètres de hauteur. Bonjour l'effet de serre - merci les Verts ! Il faut dire qu'il fait très beau, très chaud et sans vent.

Les jours suivants vont de pire en pire. Quant aux toilettes, on fait la queue chacun avec son papier Q à la main (entre 30 et 40 personnes) ainsi que pour la douche.

Parlons de la course.

Le plus beau, le départ, c'est autre chose qu'à la télé, et on se rend compte que les pilotes ont un sacré cœur.

Bref après la course, nous avons continué vers la Moselle, où Gérard m'a fait découvrir son pays, ses amis, sa famille.

Merci Gérard, pour ces 2500 Km de bonheur.

ROBERT